

LE CONTE DES ENFANTS

U. ROUCHON - Contes et légendes de la Haute-Loire - Ed Crépin-Leblond - 1947 - p 18

Il y avait une fois un homme qu'il enterra sa femme. Elle lui laissa deux enfants, un garçon et une fille. Le garçon s'appelait Joseph, la fille Marie. Le père au bout de quelque temps se remaria. Il prit une femme qu'elle avait une petite. La tante (1) n'aimant pas les deux premiers enfants ne voulait pas les voir.

Un jour la tante dit aux petits d'aller chercher du bois. Elle dit au père de lui-même les conduire dans le bois et de perdre les deux enfants. La petite de son lit entendant le conseil que donnait la tante à son père, se lève, va prendre des pois dans sa poche. Elle sème les pois dans son chemin.

Le père conduit ses deux enfants loin et quand il fut loin leur dit : Il faut nous coucher et puis nous ramasserons notre faix de bois.

Quand ils furent couchés, les enfants s'endorment et le père se lève doucement, quitte ses enfants, les laisse dans la forêt.

Quand les enfants furent réveillés, ils cherchèrent leur chemin et ils prennent leur chemin.

Quand le père fut de retour dans la maison, la mayrastre lui dit : tu les as perdus ; pour notre souper, il nous faut faire de la bouillie. Quand ils eurent mangé la bouillie tout à coup le père se mit à dire : Voilà que nous en avons de reste, si nos enfants étaient là, ils finiraient bien de ramasser les miettes de la marmite. Les deux enfants qui étaient à la porte se mirent à dire : Mon père, nous voici, si vous voulez nous en donner un peu, nous les mangerons bien. La mayrastre court vers la porte, en leur disant : Mes pauvres enfants, on vous avait

perdus, venez, que nous vous donnerons à souper. Y fait souper les enfants et y les va coucher.

Quand les petits furent couchés, la tante dit au père : Ce . n'est que tu ne les as pas voulu perdre. [I faut nous prendre d'une autre manière. La tante dit au père : Demain matin, tu iras travailler dans le champ, moi je m'en débarrasserai. Le père va travailler.

Quand le père fut parti, la tante prend le petit Joseph, elle lui met sa tête sur une bûche. Elle lui coupe la tête. Elle la coupe en morceaux et les fait cuire dans la marmite. Elle fait porter le dîner du père à la petite sœur et elle lui porte de la chair du petit Joseph. En chemin faisant, elle trouve une vieille femme. Cette femme lui demande : Où vas-tu?

- J'apporte dîner à mon père.

- Quoi lui apportes-tu ?

- Je lui apporte de bonne viande qu'on m'a donnée pour lui porter.

- Quand tu seras vers ton père, que ton père dînera, tu ramasseras tous les os que ton père jettera et tu me les apporteras.

En revenant, elle retrouve la femme. La vieille femme lui dit :

- Apportes-tu les os ? donne-les moi. La petite donne les os à la femme. Lui ayant donné les os, cette femme lui en fit un petit oiseau et lui dit : Sois bien sage, laisse voltiger cet oiseau autour de toi et ne te perds jamais. Tiens-le toujours autour de toi.

Quand ta petite fut de retour vers sa tante. elle lui raconte le fait de son voyage et elle lui montre l'oiseau. La tante prend l'oiseau en disant que l'oiseau était bien beau. Tout à coup le père se rend des champs, on lui montre l'oiseau. Tout à coup l'oiseau prend la volée. Il se met à crier :

Ri ki ki, bio, bio,
Ma tante m a tué
Mon père m'a mangé
Ma petite sœur m'a ramassé.

Tout à coup, la tante est sortie et s'est mise à dire : Que dit cet oiseau? Qu'est-ce que c'est que ça? Prends une pierre, qui dit au père, et tue cet oiseau.

Tout à coup l'oiseau laisse tomber une meule de moulin sur la tête de la tante et la petite se met à crier :

- Est-ce donc toi, mon frère ?

- Oui, c'est moi. Et la Sainte Vierge qui est à côté de moi pour écraser de retour mon père.

L'oiseau laisse tomber une seconde meule sur le père, et le père est mort. Et la Sainte Vierge prend les deux enfants par la main, l'oiseau et la petite sœur, et les emmène au paradis.

(1) La « tante » est la belle-mère des enfants d'un premier lit. On la nomme aussi « mayrastre ».